



Cette guerre et nous

*50 ans plus tard, une exposition ravive
les mémoires de la guerre d'Algérie*

un documentaire de Béatrice Dubell

Toutes les dates de projection sur www.grandensemble.fr



Musique : Laurent Grappe,
Production Grand ensemble - atelier de cinéma populaire et L'image d'après
avec le soutien de la Ville de Lyon, de la Région Rhône Alpes, de la DRAC Rhône-Alpes et de la PROCIREP-ANGOA.

Cette guerre et nous

Documentaire. 110 minutes

Synopsis

Sur le lieu d'une exposition, qui met en lumière des pages oubliées de la guerre de libération algérienne, des visiteurs d'âges divers prennent la parole : appelés, militants FLN, descendants de l'immigration algérienne, rapatriés, harkis ou désignés comme tels ... La diversité de leurs récits compose une vue d'ensemble, reflétant l'état des mémoires et des représentations de cette guerre, en 2012, dans une grande ville de France.

"Le film est une belle leçon pour ceux qui pensent qu'on ne peut pas – voire qu'il ne faut pas – parler de ce passé".

Lire le [commentaire](#) de Sylvie Thénault, historienne, directrice de recherche au CNRS, spécialiste de la guerre d'indépendance algérienne.

"Un film superbement insolite sur la « guerre d'Algérie »

Lire [l'article](#) de Gilbert Meynier, historien, spécialiste de la guerre d'Algérie.

"L'exposition a un double effet : à la fois rappel de souvenirs et légitimation de la parole sur l'événement. L'événement devient dicible. La caméra transforme les paroles en témoignages, elle confère le statut de témoins aux visiteurs (y compris aux descendants) »

Lire le [commentaire](#) de Marina Chauliac, anthropologue, chercheuse associée à l'IIAC/CEM, conseillère à l'ethnologie à la DRAC Rhône-Alpes.

Le fruit d'un travail au long cours

Depuis 2006, Béatrice Dubell, accompagnée par un groupe d'historiens, questionne les mémoires lyonnaises de la guerre d'Algérie. A travers un travail de médiation et de terrain mené avec l'association Grand ensemble, elle explore des aspects méconnus du conflit et met en lumière des acteurs de l'histoire restés jusque-là anonymes.

Une ville en guerre, répression et solidarités

Entre 1955 et 1962, Lyon est le théâtre d'une guerre clandestine menée par les organisations nationalistes algériennes FLN et MNA. C'est aussi un lieu central de la répression judiciaire. Le tribunal militaire de Lyon, juridiction d'exception, siège à Montluc, lieu symbole de la résistance française au nazisme. 112 condamnations à mort de militants indépendantistes sont prononcées. Onze Algériens sont guillotins alors que 22, au total, sont exécutés en France pendant la guerre. Face aux atteintes des droits de l'homme que reflètent le recours à ces tribunaux d'exception, des avocats lyonnais s'engagent dans la défense des militants algériens. Cinquante ans plus tard, ces parcours d'engagement sont oubliés.

L'exposition *Des avocats lyonnais auprès d'Algériens en guerre* réalisée en mai 2012 aux Archives Municipales de Lyon, dévoile la violence de la guerre clandestine et de sa répression, et pose les questions les plus universelles, en termes de droits, liées à cette guerre. C'est ici que Béatrice Dubell a choisi de filmer les réactions des visiteurs.

Saisir « le présent de ce passé »



Dans quelle mesure ce conflit touche-t-il encore les Français ? J'ai le sentiment d'aller jusqu'au terme de ma recherche, en revenant à ma question initiale. Comment ce passé affecte-t-il aujourd'hui encore les relations entre les habitants d'une même cité, d'un même pays ? Le cinéma documentaire est à mon sens l'outil le plus apte à saisir et à traduire le présent de ce passé précise Béatrice Dubell.

C'est un film centré sur la parole des visiteurs, filmés en longs plans-séquences. Il donne à entendre la plus grande diversité de récits traduisant des points de vue parfois très éloignés. Le film éclaire aussi les processus de transmission des mémoires de cette guerre, en alternant récits de témoins, et de descendants des générations suivantes, il montre ainsi toute la complexité de ces héritages imbriqués.

Les récits poignants, chargés d'une émotion qui semble aujourd'hui, encore, inentamée, révèlent la force des traumatismes humain, social, moral engendrés par ce conflit. Cependant, nombre de ces personnes sont engagées dans un travail intérieur qui leur permet de prendre du recul et dépasser une souffrance psychique qui est le lot de tous ... Quels que soient les parcours et les histoires familiales, on découvre parmi ces témoignages des blocages mais également un travail d'élaboration qui permet le dépassement des traumatismes. S'expriment ainsi dans cet espace ouvert par le film, aussi bien une volonté de comprendre, qu'un désir de témoigner allant au delà du règlement de compte ou du plaidoyer pro domo. Les énergies constructives, la volonté d'apaisement, sont bien présentes dans la société française, même si elles ont peu l'occasion de s'exprimer.

En réunissant dans un même film cette diversité de points de vue, l'ambition est de dépasser les clivages mémoriels : ouvrir à une reconnaissance mutuelle, c'est à dire aider chacun aussi bien à se sentir reconnu dans sa mémoire qu'à reconnaître le parcours de l'autre. Nous avons ainsi le sentiment d'accompagner ce mouvement de la société qui va vers l'apaisement, la réconciliation et la cohésion.

La réalisatrice

Béatrice Dubell mène un parcours à la croisée de l'éducation populaire et de la création cinématographique à travers différents types d'activités : réalisation de films, conception de dispositifs de création collective et d'éducation populaire, films d'ateliers dans des milieux divers. Elle est, depuis 2007, directrice artistique des projets de l'association Grand Ensemble – atelier de cinéma populaire qui vise à la création de films « à valeur sociale ajoutée ».

fiche technique

Un film de Béatrice Dubell

Durée 1h 41 min

Visa d'exploitation n° 140.150

Format de diffusion DCP

Image Franck Wolff

Son Romain Goujon et Gaspard Charreton

Montage Christian Cuilleron

Mixage Joël Prévost

Musique *Vibrations raisonnées* de Laurent Grappe

Conseils scientifiques : Arthur Grosjean, Gilbert Meynier, Sylvie Thénault, Marianne Thivend

Production Grand ensemble- Atelier de cinéma populaire et L'image d'après, avec le soutien de la Ville de Lyon et de la Région Rhône Alpes (Contrat Urbain de Cohésion Sociale), de la DRAC Rhône-Alpes et de la Région Rhône-Alpes (appel à projets Mémoires du XX^e siècle) et de la PROCIREP-ANGOA.

Le film a été tourné sur le lieu de l'exposition « Récits d'engagement 1954 -1962- des avocats auprès d'Algériens en guerre » créée à Lyon du 9 mai au 21 juillet 2012 aux Archives municipales de Lyon, sous la direction artistique de Béatrice Dubell, avec une composition électroacoustique de Laurent Grappe. L'exposition a été co-produite par Grand Ensemble et les Archives municipales de LYON.



Grand Ensemble - atelier de cinéma populaire

CCO, 39 rue Georges Courteline,
69100 Villeurbanne
Tél: 09 50 64 79 17
mail: grand.ensemble@gmail.com
www.grandensemble.fr x

L'image d'après

1 place des petites boucheries, 37000 Tours
Tél : 09 80 85 13 06 / 06 40 23 43 30
mail : contact@limagedapres.fr
www.limagedapres.info